

WILLY

COMIC-SALON

(CHAMPS-ÉLYSÉES ET CHAMP-DE-MARS)

Dessins de **CHRISTOPHE**



PARIS

VANIER, ÉDITEUR-LIBRAIRE

19, QUAI SAINT-MICHEL, 19

1892

COMIC-SALON

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

?. — LETTRES DE L'OUVREUSE (dédiées à M. Lamoureux). In-18 jésus.. 3 fr. 50

Willy. — L'ANNÉE FANTAISISTE, avec illustrations d'Albert Guillaume. In-18 jésus.................................. 2 fr. 50

Léo Trézenik et Willy. — HISTOIRES NORMANDES. In-18 jésus. 3 fr. 50

WILLY

COMIC-SALON

(CHAMPS-ÉLYSÉES ET CHAMP-DE-MARS)

Dessins de **CHRISTOPHE**



PARIS

VANIER, Éditeur-Libraire

19, quai Saint-Michel, 19

1892

PEINTURES A L'HUILE.

Le Salon des Champs-Elysées est d'un accès moins difficile que la plupart de ceux du faubourg Saint-Germain, aussi n'ai-je pu analyser, dans ce remarquable ouvrage, la totalité des envois entre lesquels se traîne et baîlle, chaque jour, une foule ahurie à laquelle nous dédions — Christophe et moi — ces pages explicatives. Ils sont trop! 3999, sur lesquels les envois d'étrangers figurent pour 350 numéros, ainsi répartis :

Peintres	Américains............	74
»	Anglais................	45
»	Belges.................	35
»	Allemands............	19
»	Dahoméens...........	0
»	Turcs..................	5

Ces derniers sont très remarqués, on parle même d'organiser un train de plaisir de Constantinople à Paris, pour permettre à leurs compa-

triotes de venir les admirer (*Aller et retour dans la même journée*); ce serait un chemin de fer de « cinq turcs » inauguré par M. Constans, qui s'y connaît pour s'être occupé, jadis, de « celle » à Norodom.

M. Vigneron (homme aussi peu complaisant que M. Durand-Tahier), m'ayant refusé une carte d'entrée pour l'immeuble où il secrète généralement, je n'ai guère déambulé par les salles du Palais de l'Industrie; à vingt sols la visite, mes ascendants m'eussent fait vivement interdire, comme prodigue. C'est donc à ce vigneron sans aménité qu'il faudra reprocher les lacunes de cette énumération, non à moi.

*
* *

PEINTURE DÉCORATIVE, ainsi nommée parce qu'elle procure la décoration à ceux qui s'y livrent. — Outre les grandes machines que Christophe a reproduites au cours de ce volume, signalons celle de M. Aimé Morot : « *La Danse* n'est pas ce que j'aime », chante un personnage de Grétry; il prévoyait celle-ci où des couples en costume Louis XIV, Louis XVI

et Carnot I terpsichorisent sans entrain sur des fumées en ouate, destinées à rappeler qu'on ne danse nulle part mieux que sur un volcan.

M. Gabriel Ferrier s'efforce sur les traces de Rubens; trop de viande! trop de viande!

Pour M. Flameng, l'*Olympe* c'est de la géométrie dans l'espace; un arc blanchâtre, illustré des signes zodiacaux, tracé parallèlement à la coupole du temple d'Eros; un peu partout, sur des sièges de marbre, sur des nuages ou en l'air, selon le plus ou moins de sensibilité de leurs postérieurs, s'asseoient Jupiter et son oiseau bonapartiste; Mars qui fait porter son casque par un petit goussepin peu couvert, un Vulcain glacial occupé à battre le fer pendant qu'il est froid, — et aultres.

Marrie de l'*Architecture* lamentable que lui a donnée M. Tony Robert Fleury, cette malheureuse s'enfonce dans l'abdomen un cruel compas, d'un air (naturellement) compassé. Pourvu qu'elle n'en réchappe pas!

Ingénieusement, M. Ehrmann nous a peint sa Dorothée, pardon! son *Auvergne*, tordue par une indigestion de châtaignes, fruit local. Mais pourquoi sa *Bretagne* est-elle brune? pourquoi?

Toutes deux visent au Michel-Ange, au michel sérieux, en un mot.

Les critiques à prétentions philosophiques (autant dire tous) se sont exterminé le tempérament à louer le buridanesque *Hercule* que M. Henri Martin nous montre *entre la Vertu,* une première communiante, *et le Vice,* représenté par des almées de Montmartre en toilette d'intérieur, id est des gants noirs et des plumes de paon sur lesquelles on me permettra de ne pas insister. Le fils d'Alcmène a l'air idiot, mais il est tout nu. Par exemple, c'est salement peint, oh, voui!

Il y a aussi un panneau décoratif (hum!) que M. Calbet destine au casino de Royan. Les pontes infortunés qu'hypnotisera cette peinture douloureuse seront capables de tirer à sept.

Quant à Bouguereau, je lui dis zut! Et je lui dirais même autre chose si je ne craignais de passer pour un vil plagiaire de Cambronne.

* * *

PEINTURE D'HISTOIRE. — Il y en a beaucoup, car les peintres ne ressemblent pas aux peuples heureux. Ils ont des histoires où ils

puisent des sujets qu'ils traitent de façon à faire dresser les cheveux sur la tête d'Arthur Meyer.

Pour M. Tattegrain, Paris sous *Louis XI,* c'était une ville rougeâtre; tendu à travers les rues, sèche du linge; à droite, trois Bougivalaises vêtues d'un sourire rafraîchissent en un bassin dont l'eau s'écoule dans une auge où boivent des gavroches. Et, au premier plan, se promène un gars bardé de fer, porteur d'un heaume (sweet heaume!) échappé des *Contes drôlatiques*. Ces choses se passaient le 30 août 1461. Gustave Claudin naissait à peine.

Si M. Detaille a voulu nous pénétrer d'admiration pour l'armée autrichienne, en brossant la *Sortie de la garnison de Huningue*, il a réussi. Les soldats de l'archiduc Jean ont de bonnes faces pleines de territoriaux; leurs officiers grassouillets bedonnent. Au contraire, farouches et truculents, les brisquards de Barbanègre défilent avec des regards torves. Il en sort, il en sort encore de la forteresse, il en sort toujours; combien sont-ils donc, se demande le spectateur impuissant à comprendre comment ces braves à trois poils n'ont pas supprimé jusqu'au dernier kaiserlick, surtout menés à la

charge par deux tambours de cette allure. Ah! les belles peaux d'âne!

M. Cormon ne doit plus être *à l'âge de faire* un tableau bousillé comme ces *Funérailles d'un chef*. Bon pour les Cours du soir de la laïque, ce dessin-là, et cette couleur, un peintre en bâtiments hésiterait à l'employer. Éloignons-nous de ces anthropoïdes hurleurs dont les g... (n'ayez pas peur!), les grandes bouches ouvertes crient au chef de l'âge de fer, juché tout là-haut, sur son canasson, également de l'âge de fer : « Descends d'ton bûcher, hé, feignant! »

Comme le dirait Bergerat, revu et corrigé par Wilder :

Le tableau de Vimont, un pauvre sire, accuse
Du trépas d'Archimédès deux soldats romains
Qui vinrent, ivres de meurtre, le dard aux mains
Le jour, le triste jour où l'on prit Syracuse...

Bellum nefas! dit l'auteur; ce qui est nefas-te, c'est de peindre si mal. Honte que rien *nefas!*

Si, du moins, c'était bien la dernière pensée de Veber, la toute dernière, ce *Siméon Stylite* — un fin stylite — qui écoute, presque invisible, le concert de lamentations implorantes (concert Colonne; c'est le cas de le dire) des femmes sté-

riles et autres infirmes, éclairées par un feu de bengale orangé !

Goûtez-vous le *Passage de la Meuse,* étonnamment large à cette époque, *par les Francs*, que nous exhibe M. LUMINAIS? A l'avant du radeau, s'érige un brenn des plus haut encornés. — Préférez-vous la *Restitution,* par M. ROUSSEL, *du corps de Marceau à l'armée française* qui devrait bien le garder une bonne fois? ou bien, si vous aimez mieux les Suisses de M. MOTTE en train de se faire tuer aux Tuileries, *le* 10 *août* 1792, pour fournir à Lucerne l'occasion de leur élever un lion commémoratif, très apprécié des Anglais? Je m'en voudrais toute ma vie de passer sous silence M. SALLÉ — le petit Sallé, comme on l'appelait quand il n'était pas grand — et son *Arius* qui fait tant d'aria au Concile de Nicée, un clérical plutôt contourné, avec une figure d'anarchiste, toute ravacholée d'indignation.

* * *

LE NU est la treizième lettre de l'alphabet grec, et ce qu'il y a de plus regardé par les potaches ; ces jeunes élèves ont, cette année, de quoi

« se rincer l'œil », suivant la forte expression de M. de Bonald.

M. Henner, qui réussit délicieusement les imitations de Mlle Romani, envoie sa petite nymphe annuelle; un critique inconvenant, dont le nom m'échappe, qualifiait cette peinture « un petit morceau de chair blanche qui patauge dans du caca. » Fi, le vilain critique! — Dites-moi où, en quel pays, en quelle station balnéaire dansent *au bord de la mer*, les jeunes personnes frêles et souriantes et translucides et sans linge, qu'a vues M. Raphaël Collin? Justement, je vais prendre quelques jours de vacances... C'est aussi près de l'onde amère que nous conduit M. Henri Delacroix; mais, en dépit du titre *Mouettes et vagues*, je maintiens que cette jeune personne totalement déshabillée n'est point une néréide. Quelque soupeuse, plutôt, genre *Mouettes et Chandon*.

De la *Liliale*, tôt disparue, de M. Claude Bourgonnier, un honnête homme aurait plein les mains « manibus date Liliale... » Agréables itou *les Baigneuses* de M. Blancpain, symphonie en dos majeurs; celle aussi de M. Thys que j'ai rencontrée, sauf erreur, au dernier bal

de l'Intrépide Vide-Bouteilles. — Quant à l'*Écho* de M. Verdier, je le trouve grivois, ce doit être l'*Écho de Paris.* — De bons esprits se sont demandé pourquoi, dans la *Toile d'araignée* de M. Fernand Le Quesne, on voit tant de fillettes déguisées en sans-culottes, et point d'araignée? C'est qu'elle travaille dans le plafond du peintre. Corps féminin, très ordinaire, par M. la Lyre, qui en a placé une, en coquillage, dans la dextre de sa *Sirène* aux gros genoux. — Les *Dernières Feuilles mortes*, pour M. Rieder, c'est une dame veule qui, une main sur les yeux, se lamente d'être fanée. — Gracile, au contraire, *le Printemps* endormi que M. Benner a doté d'une coxalgie inguérissable. — Une fleur dans les cheveux, et rien sur le corps, la petite nymphe du *Sommeil* dort à côté de son violon; M. Guillon aura voulu montrer par cette allégorie combien somnifères sont les concertos de Benjamin Godard. — Pas séduisante pour un sou, non, *la Vision* infernale qui vient agacer saint Antoine; elle a le nez rouge et le geste si académiquement ennuyeux que le cochon du cénobite, blessé dans ses goûts modernistes, s'est enfui.

Un *Printemps* de plus, auctore Voillemot :

fillette posée de façon à rappeler tout ensemble la *Vérité* de Jules Lefebvre et la *Source* du père Ingres; jeunette, au surplus, pour justifier le distique

> O primavera, giuventu del anno!
> O giuventu, primavera della vita!

attribué à Métastase, ou je me trompe beaucoup. (J'ai vendu mon Larousse hier, impossible de vérifier; je demanderai à M. Floquet de me prêter son exemplaire.) — *Le Vertige* vous prend, à contempler celui de Némoz, cet imprudent jeune homme entraîné vers l'abîme par un serpent aidé de certaine charmeuse à la cuisse légère, mais trop courte. — Vous ne croiriez jamais que la *Suzanne*, très moderne, de M. Paul Jamin, est espionnée par mon concierge? Pourtant, c'est vrai; il est horrible de ressemblance, mon pipelet libidineux! — *Cupidon en chasse*, dissimulé derrière une chaise percée, contemple les choristes des « Huguenots » en train de se mouiller les jambes; à condition que le drôle ne nous inflige pas l'air du page, je pardonnerai à M. Ooms d'avoir banalement traité ce banal sujet. — Ces damoiselles retour de Poissy (*Jeunesse*, dit le livret), M. Calvet-Rogniat les a peintes, dont le

nom est resté célèbre dans l'histoire des veaux. — Vaporeuse quelconque, et rococo, Fantin-Latour, votre *Hélène*,

Reine de beauté
De l'antiquité,

chantait, éperdu de lyrisme Jules Barbier, poète, père d'un Barbier poète aussi. — Pour la bonne bouche, comme on dit, j'ai gardé l'*Eve*, aguicheuse et souple, de M. Jules Lefebvre ; — le serpent n'a pas dû s'embêter, non. — Mais la grande femme nue de M. Doucet enfonce toutes les autres.

* * *

LE PORTRAIT, mon Dieu, ça intéresse surtout le modèle, et la famille dudit; ça n'empêche pas M. Marcel Baschet d'être pourri de talent dans le portrait de Mme *Leroux-Ribeyre*, souvent applaudie au Cirque d'Été par les habitués du Concert Lamoureux. (A ce propos, je ne saurais trop vous recommander de lire, chaque lundi, dans l'*Écho de Paris*, la « Lettre de l'Ouvreuse » ; c'est entendu, n'est-ce pas?). — M. André Brouillet peint sa femme, en blanc, s'enlevant sur un fond rouge ; des teintes douces sont

projetées par la lampe que coiffe un abat-jour rose. Certes, M. André Brouillet eut raison de peindre sa femme. — M. Jules Lefebvre, déjà nommé, a fignolé un Monsieur *Guy* avec tant de minutie, tant de recherche et tant d'art (directeur Hector Pessard) que ça devient un peu vomitif, tout de même. — Compliments, vieux Chartran, pour ton *Léon XIII;* ce rouge des tentures, ce blanc de la robe, l'éclat de cette bague, ah ! tu la connais ! et sans préjudice de la bonne galette, tu as dû recevoir les plus plénières indulgences de Sa Sainteté qui, seule en Europe, peut disputer le « hideux sourire » célébré par Musset, à notre Lebargy.

* * *

LA PEINTURE ANECDOTIQUE est toujours féconde en séductions pour le bon épicier enrichi, resté dans son faible intérieur fervent amateur de chromos dont il n'ose plus décorer son salon, rapport à la fifille, instruite au couvent, et au garçon, un grand gingeolet qui connaît un jeune homme de l'École des Beaux-Arts.

Aussi, les tableaux de chevalet abondent, plus

nombreux que les pataquès dans un discours de Jules Guesde : l'américain Blashfield fait sonner les *Cloches de Noël* par des anges pas beaux (« Anges Piteux », aurait dit Alexandre Dumas père), de la même couleur que leurs instruments ; les cloches sont de grandeur naturelle, les anges aussi. — Quatre vieux mandrilles assis sur un tronc de cocotier, c'est ce que M. Hirchfeld appelle l'*Automne des Braves*. Moi, je veux bien. — Mlle Guysi intitule *Confidences,* quoi ?? deux jeunes paysannes et plusieurs oies. — Elle n'en revient pas, cette pauvre petite Tricoteuse (*Rêverie*) d'avoir été si lamentablement pinte par M. de Souza. — Sérieuses, oh ! combien sérieuses et raides, ces *Premières Communiantes* en bois, de M. Thomas ; pourtant, le bois joue quelquefois ! — Maigre comme un pal, le modèle de M. Krug, et, par-dessus le marché coiffé d'une toque ; il faudrait un ordre exprès du Président pour m'empêcher de dire « Pal toqué ». — Qu'il est donc rigolo, ce Laissement, vrai ! le sacré farceur, presque aussi drôle que Vibert (encore un tableau d'crevé !), nous montre un vieil officier contant des gaudrioles devant un vieux magistrat et un vieil évêque. Ces véné-

rables sont *Trois frères,* et tous trois ont les jambes placées de même; c'est bien plus vite fait que de chercher à varier ses attitudes, et puis le sujet est si rigolo! — Devant le tableau de M. Minet, un monsieur myope à l'excès, le nez collé sur son catalogue, grognait : Pourquoi appeler ça « La Levée en masse », puisqu'il n'y a que trois personnages? Lors, je rectifiai; et j'indiquai que la *Levée des nasses* est le titre choisi par ce peintre au nom félin. — *Souvenirs de Normandie;* tous mes compliments à Mme Loire qui les synthétise ainsi : une jeune travailleuse et une génisse..... Génisse l'ouvrière! — Dans *Un Coin de la villa Médicis,* la fillette de M. Le Roux considère avec une stupéfaction compréhensible une grande statue de marbre posée sur une table de nuit. — En *Novembre 1812*, si j'en crois M. Kratké, Napoléon, ses généraux et ses soldats défilaient tous du même pas, la pointe dirigée à terre, comme des danseuses. — Quelle nécessité, M. Petitsire, de peindre ce *Grand bras de l'Oise?* Nécessité n'a pas de l'Oise! — Ayant vu une petite bonne de chez Duval vendre des fleurs dans la rue, M. de Schryver a voulu immortaliser ce fait-divers. —

De petits amours dégringolent une côte, au risque de se casser les leurs; la *Poursuivie* ne fait qu'en rire, pourquoi est-elle pieds nus? M. AUBERT seul le sait, et moi je m'en fiche. — Encore une *Bastide!* oh la Provence! oh, M. MOISSON, quand donc célébrera-t-on définitivement la Prise de la Bastide! — De M. MOSLER, une fille de ferme accotée contre une barrière; *l'Heure de traire,* prétend le catalogue; j'aurais dit, moi, « une fille de barrière ».

Dans vos *Bons comptes,* les personnages ne vivent pas, M. CRAUK; c'est de la peinture de Crauk-mort. — Le canasson *Au trot* que nous montre M. GRANDJEAN a de bien vilains pieds, mais son cavalier a une bien bonne tête. — Parfaite, la *Vierge noire,* sans doute commandée à M. QUINSAC par le cardinal Lavigerie; elle est nigra, comme son nom l'indique, et formosa par-dessus le marché. — La petite *Jessie* est très éclairée; il ne faudrait pourtant pas prendre, M. HITCHCOCK, les jessies pour des lanternes. — Dans la marine de M. THIRION, la nuit tombe; la croix comme la nuit; le talent de l'auteur comme la croix. — Hélas, Mademoiselle LE ROUX, votre maigriotte *Fille de Roy,* semblable aux nou-

velles lancées par le duelliste Roullez, manque de fondement. — Ainsi que la vertu, l'escalier de M. Franzini d'Issoncourt a des degrés; les nouveaux époux le descendent entre deux haies d'amis intimes : les hommes trouvent que le mari a l'air bête, les dames affirment que la mariée semble niaise; tous ont raison! — *Contemplation* d'un berceau par la Sainte Vierge, étonnée d'y trouver, à la place de son petit Jésus, une lanterne vénitienne. Gorguet pinxit. — Si j'en crois M. Gérin, artiste moqueur, *Mme Judith Gautier, dans son cabinet de travail,* se livre au plus doux *far niente.* Elle a bien raison! — *Tisserand,* ce vieux Monsieur? mais le bouillant rédacteur de « la Marseillaise » a quarante ans de moins que ce birbe! Peuple, on te trompe! Weisser, tu nous trompes!

Ho, ho, quelle *Famille* a vue M. Brunet, la lampe éclaire mal, le monsieur gratte de la guitare, les dames miaulent des romances. Une maison à éviter! — Dans une mansarde à Montmartre, un *Vampire* suce le sang de M. Kahn. Bien observé. — *Sainte Cécile* dort; pendant ce temps-là, un ange joue de l'orgue auprès de son lit; dites donc, Azambre, les locataires de

l'immeuble n'ont pas une minute de repos, alors? — Le chasseur de M. Gaudefroy a tué deux lièvres; *Jour de veine* pour tout le monde, sauf pour la servante, si émerveillée qu'elle en devient bossue. — L'ami Maurice Pierrey nous conte, avec une émotion communicative, la *Mort de Saint Jean de Dieu*, qui se suicide en s'enfonçant dans l'abdomen un crucifix de forte taille. Amusantes oppositions de lumières. — *Victime innocente!* c'est une pauvre religieuse qu'une balle égarée jette à terre près d'une voiture d'ambulance. Excellentes intentions, mais peinture d'infirmier qui mériterait à M. S.-S. Thomas tout au plus la croix...... de Genève. — Par une *Chaude journée*, le Tityre de M. Colin recube en méditant sur un chalumeau bien ténu, etc. Les porcs de ce mélomane silvestre sont, comme son chalumeau, bien tenus. — Même sujet, traité par M. F. de Bélair, mais sans musique : *L'Enfant prodigue*. — Je vous assure, Monsieur Truchet, que la *Place Clichy après la pluie* n'est pas beaucoup plus jolie qu'avant : si du moins l'eau du bon Dieu pouvait fondre cet horrible monument commémoratif, ça désenlaidirait un peu le paysage! — Mme Pillini a vu

Au sortir de la grand'messe, des Bretons pas pouilleux, des Bretonnes pas bien lavées. En quelle année, où donc, que j'y coure? — Gentil, parbleu, le trottin de M. BAURÉ qui se hâte, pied leste, mine futée, *Entre chien et loup.* Je ne vois pas de chien; mais elle a dû voir le loup.

Pour récompenser M. CHOQUET de nous avoir brossé un bon paysage, *Bois de Clamart,* M. DEBUT lui a fait son portrait, en bois aussi; je ne sais pas s'il est de Clamart. — Nous en a-t-on assez montré, juste Dieu, des *Arrêts sur faisans,* ou sur tout autre gibier! Mais M. GÉLIBERT estime que nous n'en avons pas vu suffisamment, et nous en confectionne un de plus; pas inférieur aux autres, pas supérieur non plus. — Dites un peu, gens de bien, *La Poésie lyrique,* comment vous la représentez-vous? Plutôt exaltée, je pense, comme il sied à une muse qui, si souvent, fit rimer «lyre» et «délire». M. EDOUARD en fait une grande haridelle, gnangnan, froide comme le jeu de Mlle Isaac, et l'air embêté, oh! embêté à croire qu'elle a longuement considéré son portrait. — Connue, trop connue *la Marchande de fleurs,* de Mlle FOULD; voilà quatre ans de suite qu'on nous exhibe, sous des sou-

quenilles variées, le même modèle. Et puis, cette peinture de juives riches, huile de Fould ou aquarelles de Rothschild, macache !

Exquis d'arrangement, *Le goûter sur l'herbe;* du reste, j'ai toujours eu foi dans l'ingéniosité de l'auteur; il y a une quinzaine d'années, externe, apprenant au moment de passer son bachot que l'examinateur avait un faible pour les internes, il m'emprunta froidement ma tunique de potache, l'enfila en pleine cour de la Sorbonne et fut reçu avec éloges. Il a fait son chemin, l'élève Réalier-Dumas! — Monsieur de Paris (pas le bourreau) croit encore à la poudre, aux talons rouges, à l'*Indiscret* marquis regardant, par-dessus un paravent, Marton chausser d'une mule mignonne le pied de la comtesse. C'est aussi ennuyeux qu'un proverbe Louis XV joué par des amateurs. — *Je m'amuse,* déclare le gamin de M. de Brito. Il m'embête. — Fumer *Une bonne pipe*, c'est la plus louable occupation ; mais donner à son modèle les traits de l'illustre, vénérable et raseur Benjamin Franklin, M. Constantin voudra bien reconnaître que c'est un procédé sans excuse. — « Eve et le serpent » pourrait-on appeler *la Répétition* où M. de Jeanson met en présence une petite

chanteuse de cantiques et le serpent... de la paroisse; sujet comique; saillie de Jeanson; destinée, sans doute, au lycée Janson de Sailly.

Jeunes pages languides, qui s'enlacent à de molles beautés, emmi un paysage chromolitho-florentin, ce pendant que le *Chant du soir* est frotté sur la guitare d'une gente damoiselle, non loin d'une fontaine Wallace, grand modèle... ne le dissimulons point : M. Wagrez est un sous-Cabanel. — Prenez une petite bonne femme quelconque, faites-lui respirer une rose, n'importe laquelle, appelez le tout *les Deux roses*, et signez Vallet. Pas plus difficile que ça. — Décidément, ces peintres ont du talent à remuer à la Beyle; témoin celui-ci dont la *Frileuse* se chauffe les paumes à un brasero, d'ailleurs nue jusqu'au ventre. Moi, je me connais, je commencerais par couvrir d'un manteau mes épaules éburnéennes. — Le dictateur de Mme Parlaghy a l'air étoffé, cossu ; au fait, à quoi bon avoir été dictateur, si l'on ne conservait de quoi paraître *Kossuth*. — Ce truand, M. Granié, veut nous le faire avaler pour *Saint François d'Assise!* Avec une pareille trogne! un Saint François de cour d'assises, je ne dis pas.

J'ai fini par découvrir pourquoi les auditeurs de Cicéron semblent si prodigieusement assommés tandis que le grand parleur romain leur débite les *Tusculanes;* c'est qu'il a le tort de s'exprimer devant ces ignares, en latin. M. Lebayle ne me contredira pas. — *A vingt ans,* il paraît qu'on s'embrasse ferme dans les greniers; c'est M. Lenoir qui l'affirme, après Béranger. J'ai des doutes. — Tous les électeurs s'arrêtent, pensifs, devant la toile de M. Buland : un petit prolétaire blond acceptant la tournée de deux grands gaillards, acheteurs de voix, qui font la pluie et le votant. — M. Pargon, qui n'aime pas Bûcheron, fait brouter cinq genêts par ses chèvres; elles en crèveront. — Et, pendant le *Marché de nuit, au Maroc* (curieuses recherches d'éclairage), M. Clarke vit une femme à l'attitude hiératique vendre je ne sais quoi, et autre chose encore; auprès d'elle, un moricaud de six ans s'amusait avec un chameau. Déjà!

*
* *

Les tableaux du Champ-de-Mars, c'est Christophe qui s'était chargé d'en rendre compte; mais il l'a totalement oublié! Toutefois, aux personnes

qui voudront bien lui en adresser la demande, accompagnée d'un billet de mille francs (10 pour 100 de remise pour MM. les Exposants), il expédiera par retour du courrier une sommaire appréciation.

*
* *

Reste la sculpture; mais, les statues, qui s'aviserait de les regarder! On ne descend au jardin que pour fumer. Dès lors, à quoi bon?

WILLY.

CHAMPS-ÉLYSÉES

ZWILLER



Membres du Jury.

(Acheté par un refusé.)

HAQUETTE



Mer qui roule n'amuse pas mousse.

(Acheté par M. Loti, de l'Institut, pour son frère Yves.)

PILLE



L'enfant avait reçu deux glaives dans la tête.
(à la suite d'une forte pille).

(Offert par l'auteur à son propriétaire pour faciliter le passage du terme au Pille.)

BARILLOT



« Voici : les employés s'étant tous mis en grève »,
on dut atteler des bœufs au train de ceinture...
qui n'avait jamais roulé si vite.

(*Acheté par M. François Coppée.*)

BUSSIÈRE



Les preux de la cité d'Aoste.

(Acheté par l'hôpital Saint-Louis.)



C'est, décidément, un virtuose de la brosse, Adan!

(Acheté par la directrice de la « Nouvelle Revue ».)

SCHERRER



Charlotte Corday à Caen.

(Acheté par la Société des types à la mode de Caen.)

CHIGOT



Élèves *du Borda* faisant un monômé.

(Acheté par M. Jean Jullien pour M. Porel, qui a si consciencieusement monté « la Mer ».)

BONNAT



M. Renan et ses ongles à la mode de Bretagne.

(Acheté par M. Maurice Barrès.)



Le directeur du Concert-Parisien conviant le public à venir entendre Mlle Guilbert
(La dyvette est sortie du tableau pour aller aux Nouveautés).

Acheté par M. Chéret dont les affiches ont occasionné chez l'auteur des accidents ché cébraux.

FRITEL



Au sortir du bal masqué, des fumistes macabres chevauchent entre deux rangées de cadavres en mastic.

(Acheté par la Morgue.)

COËSSIN DE LA FOSSE



Gaussin et sa pho

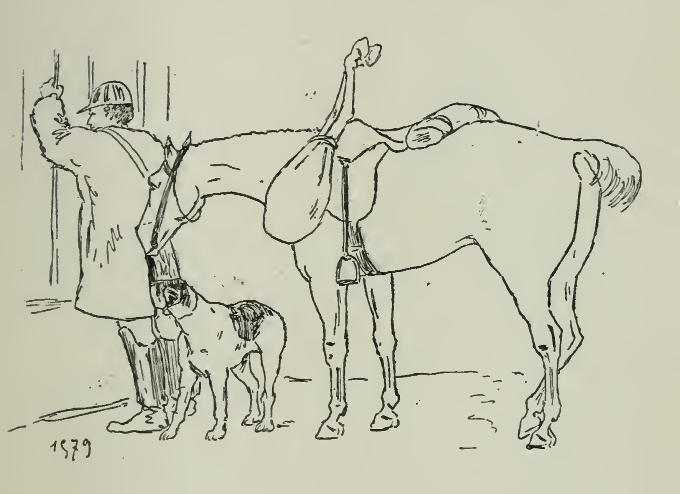
(Acheté par M. Daudet pour ses petits-fils quand ils auront vingt ans.)

DEBAT-PONSAN



La cause de cet embonpoint
Se peut redire sans mystères;
Ces conserves, sont-elles point
Des conserves... alimentaires?

TAVERNIER



Cheval (avec jambe de rechange)
et chien de chasse arrêtant l'hémorragie de leur maître blessé.

(Acheté par M. S. Feydeau, auteur de « Monsieur Chasse! »)

COUSE



« Après avoir longuement contemplé Fleur-des-Cocotiers
étendue sans mouvement,
le Putois-sans-préjugé
imita avec une merveilleuse perfection
le cri de la tanche qui va frayer. — GUSTAVE AIMARD. »

Acheté par Buffalo-Bill.)

BAILLET



En Seine, mesdemoiselles!

(Acheté par une jeune beauté du corps de Baillet.)

SCALBERT



M. Vigneron (Palais de l'Industrie)
et M. Durand-Tahié (Champ-de-Mars.)

(Nota : *Ces deux ours ont été trop léchés pour être bien ressemblants.*)

SCALBERT



« Cavalleria Rusticana » et « Enguerrande. »

(Acheté par M. Carvalho.)

CHARRIER



« Le premier sillon », si j'en crois le livret.
« En place pour le quadrige! » me paraît plus juste.

(Déplorable Sillon, qu'as-tu fait de ta gloire?)

BENNER



Récolte sur pied.

(Acheté par le Cercle agricole.)

GUELDRY



M. Samary est sur un bon pied à la Comédie française.

(Acheté par M. Delaunay, — toujours jeune!)

ABBEMA



Portrait de Mme de Martel.

(*Acheté par la municipalité de Tigre-sur-Mer. Gyp! gyp! hurrah!*)

LAZERGES



En route pour le Moulin-Rouge.

(Acheté par M. Zidler.)

LOYSEL



Dents de sagesse.

(*Même quand l'oisel sculpte, on sent qu'il n'a pas d'ailes.*)

HARWOOD



Commencement de mal de mère.

(Offert par les étudiantes de la Clinique de la rue d'Assas à Mlle Hanicot.)



Le Compte de la mère l'Oie.

(Acheté par M. Joseph Reinach, dit « l'Oie, juste l'oie. »)

LORIMER



Le dogue de Venise

(Acheté par M. Henri Crignier, président de l'École dentaire, expert en questions canines.)

RICHIR



Une Colonne du Concert idem.

(*Acheté par l'Ouvreuse du Cirque d'Été.*)

KOROCHANSKY



Mère guignant les poux de sa fille.

(Acheté pour la Chapelle de Saint Benoît Labre.)

DUBREUIL (Mlle)



Une demoiselle qui n'a que la beauté du diable.

(N'a pas trouvé acquéreur.)

MOYSE



Léon XIII baise les pieds de la R. F.
qui lui a cherché moise.

(Acheté par S. E. le Ministre des Cultes.)

FRIEDRICH



Les enfants des douars.

(Acheté par M. de Lesseps.)

LE ROUX

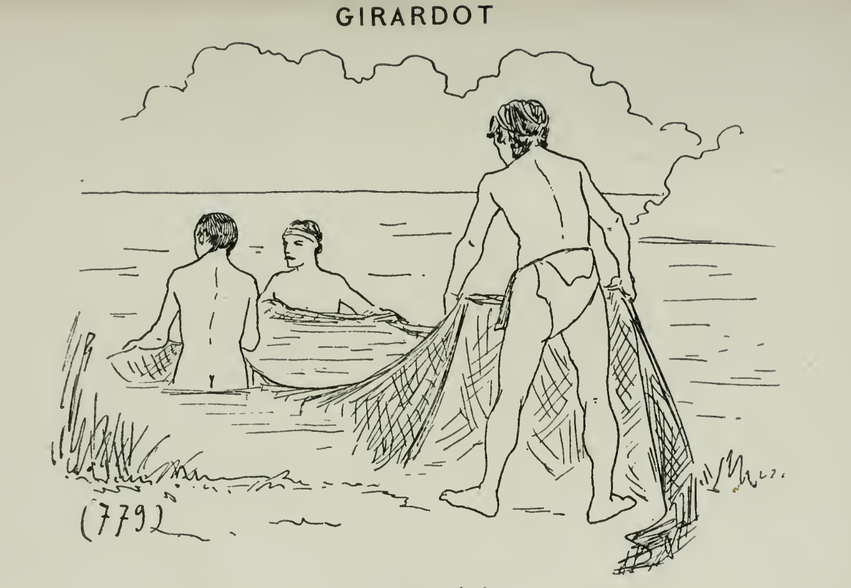


Une abonné de la « REVUE DES DEUX-MONDES [1] ».

(Acheté par Mme Adam.)

(1) Pendant l'impression du « Comic-Salon », M. Buloz ayant acheté ce tableau, l'a intitulé « Une abonnée de la *Nouvelle Revue* ».

GIRARDOT



L'armée du chalut.

(Acheté par la maréchale Booth pour la section auvergnate.)

COLIN-LIBOUR (Mme)



Jeune personne ayant une queue de cheval
sur la poitrine.

(Acheté par le Musée tératologique.)

LEENHART

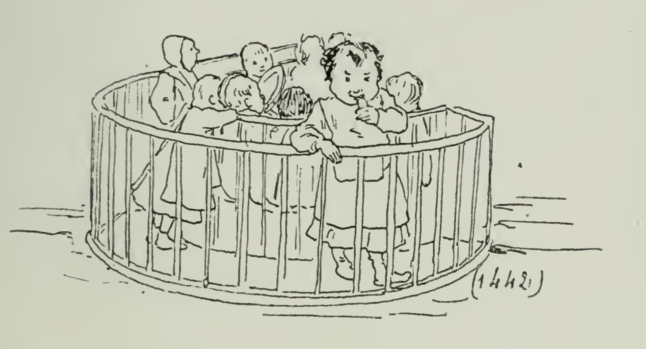
(1039)

« Tour de Constans » dit le Livret.

Louise Michel prêche l'assassinat de cet ex-ministre à ses compagnes de captivité.

(Acheté par M. Henri Rochefort.)

ROBAUDI



La corbeille de demain.

(Le gogo est prié de remarquer que ces futurs agents de change mangent déjà notre galette.)

PIOT



Beauté cuisse generis.

(A vendre.)

LETOURNEAU



Notre plus jolie abonnée.

(Acheté par M. Marinoni.)

DELOBBE



Bonne mère donnant des œils de perdrix
à son enfant.

(Acheté par Arnold, pédicure des têtes couronnées.)

MAILLART



Le frère cadet de M. Coquelin aîné vient d'être décoré et exhibe sa croix au foyer des artistes.

(Acheté par M. Jules Claretie, administrateur — oh! si peu! — de la Comédie Française.)

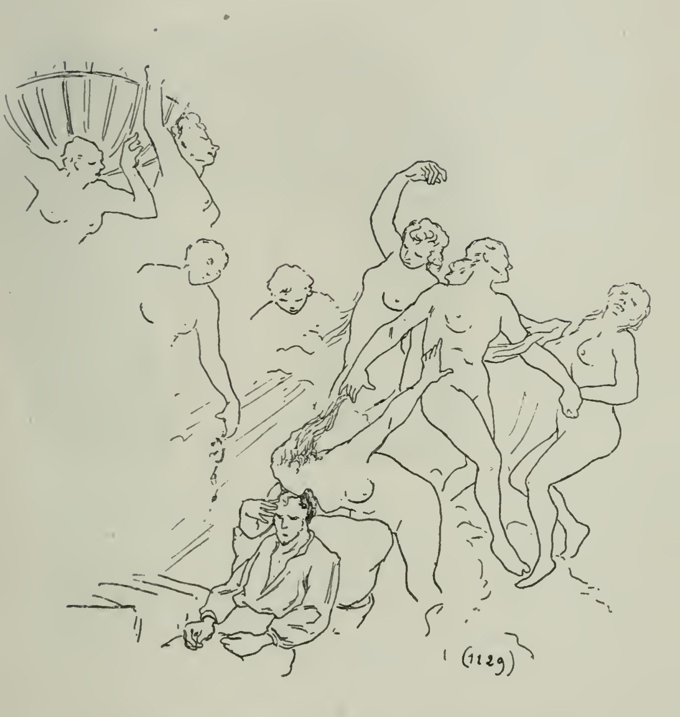
CHECA



Sans-culottes dansant sur les ruines de la Bastille.

(*Acheté — à crédit — par M. Tony Révillon.*)

MAIGNAN



« Les Statues en goguette » chez un artiste femmeux.

(Donné à Madame X... par l'auteur
qui sait que les petits Carpeaux
entretiennent l'amitié.)

GUTHERZ



Halo! Halo!

(Acheté par la Compagnie du Téléphone.)

SURAND



Les demoiselles du Catéchisme de persévérance.

(Acheté par Huysmans pour le chanoine Docre.)

BISSON



Vents coulis.

(Acheté par le pétomane du Moulin-Rouge.)



Il y a quelqu'un!

(Donné par l'auteur à son beau-père, M. Lamoureux.)



Torchère.

(Voir derrière.)

DANTAN



(Même titre que le précédent.)

GAUTIER



Vagabond sans papiers.

(Acheté par la Société des Engrais.)

MICHELENA



Taureau hypnotisé.

(Acheté par le Docteur Charcot.)

CHAMP-DE-MARS

PUVIS DE CHAVANNES



L'illustre peintre, un peu souffrant,
s'est fait remplacer par son fils âgé de 9 ans.



Bis repetita...

RIXENS



Portrait de Willy, ayant monté beaucoup de bateaux.

(Acheté par l'État. L'État, c'est moi!) [1]

[1] Volé à M. Allais.

COLIN



« Pelotaria » dit le Catalogue. Effectivement, avec une main de cette taille, il a de quoi peloter!

RENOUX-GEVENS



Tête à noce.

(Acheté par Mlle Yvette Guilbert qui s'est reconnue.)

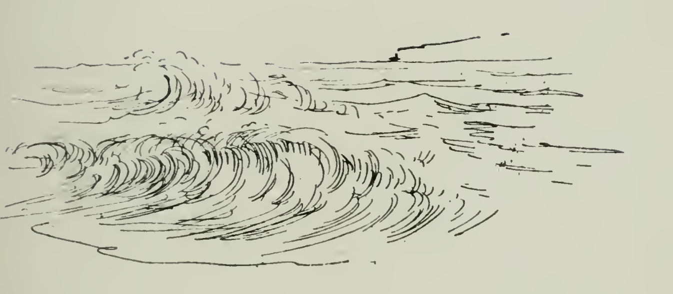
AGACHE.



Une montreuse de lanterne magique dit en latin :
« En moi est un futur homme ».

(*Acheté par la Maternité.*)

X. Y. Z.



Plus d'un artiste nous a montré la vague.

(*Se vend pour couvrir les frais de la statue de Métra.*)

SALLE ESTRADÈRE



D'autres, le vague.

(Acheté par un vague mestre.)

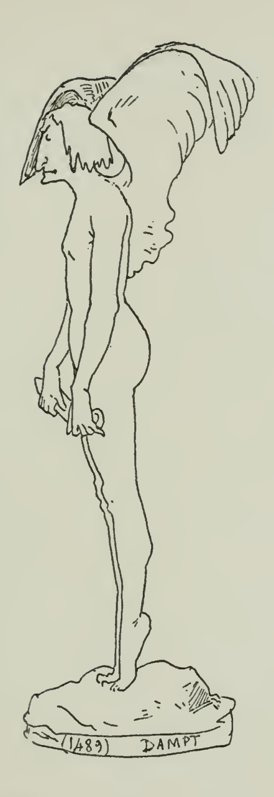
GRETOR



Pour nettoyer cette sale frimousse
Il suffirait, je le dis tout de go,
D'étendre sur elle un peu de la mousse
Que produit le fin savon du Congo.

(Acheté par Vayssier frères)

DAMPT



Descente des nez aux Enfers.

(*Acheté par les héritiers d'Hyacinthe.*)

11.

DELANCE



Élèves de l'École Monge ayant trop fait le Lendit.

Offert par les familles à M. Paschal Grousset.)

JOSE FRAPPA



Le rêve de la guitariste.

(*Acheté par M. Juda-Edouard Colonne.*)

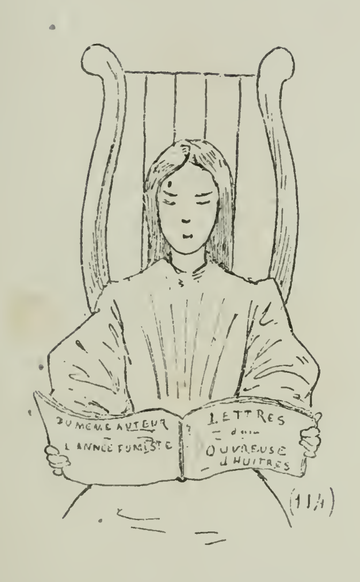
HYDE (de Lerne)



Ah! que les plaisirs sont doux
Quand on a des clous...

(Acheté par M. Aurélien Scholl, spécialiste pour pointes, traits piquants, etc.).

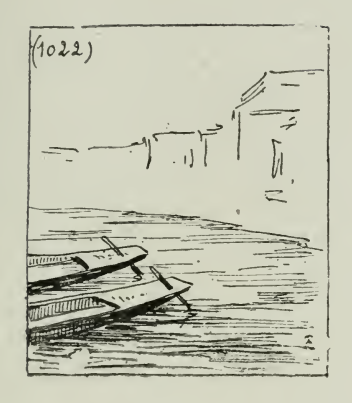
BISHOP



A force de lire, on en a plein le dos.

(Acheté par M. Alfred Ernst, pour l'Ouvreuse, sa fille.)

WAŸSSE



Qu'envoie ce peintre? Deux toues.

(« De tout ». — *Deviné et acheté par l'Œdipe du Café de l'Univers, au Mans.*)

LA TOUCHE



Notre seigneur Dixonn tire de son pain, nullement préparé, un verre et un couteau.

(*Acheté par M. Auguste Germain.*)

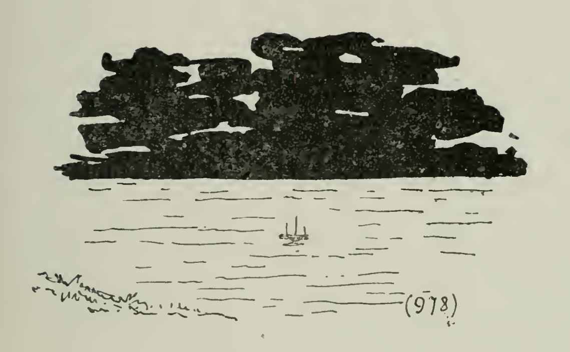
MARCHAL



Orang goûtant.

(Acheté par M. Geoffroy Saint-Hilaire.)

STEVENS



C'est dans le ciel que ce bateau a jeté l'encre.

(*Acheté par M. Lorilleux.*)

DESCHAMPS



Coiffures des champs.

(*Acheté par la Confrérie de Saint Ignace.*)

RAFFAELLI



Ce qu'on aime chez cet artiste, c'est la science du pli...

(*A suivre.*)

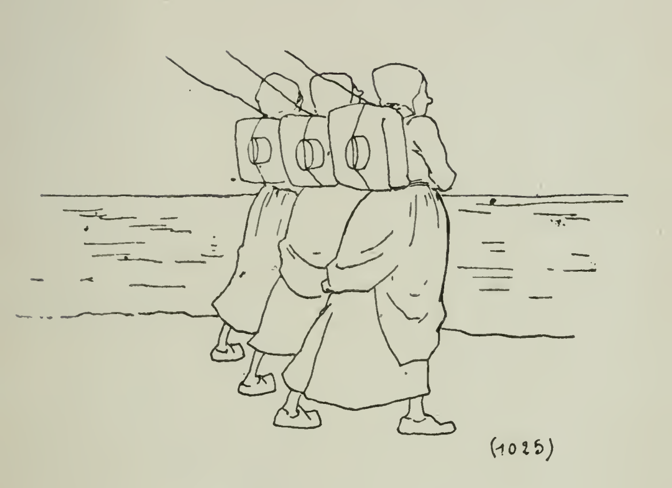
RAFFAELLI



..... et la variété des attitudes.

(Acheté par M. Ajalbert.)

VERSTRAËTE

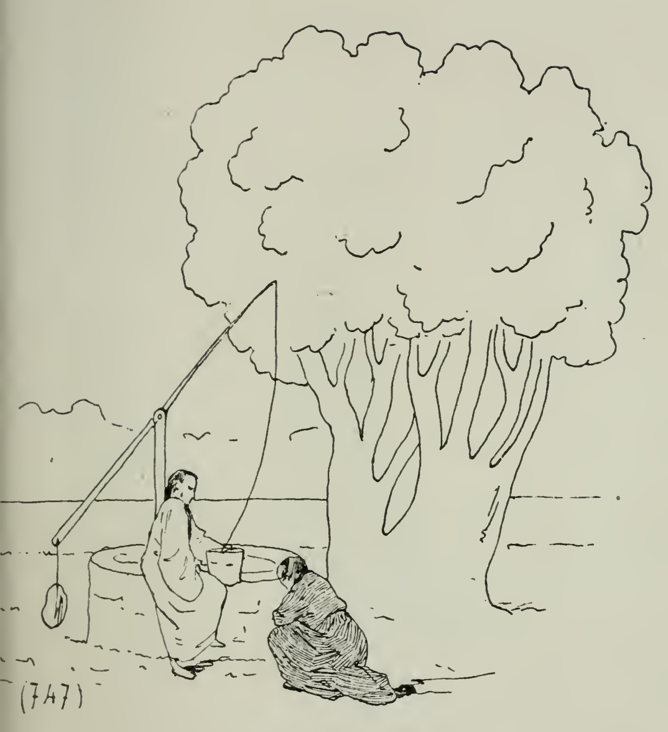


Les curés, sac au dos !

(Acheté par la Loge Ecras.·. l'inf.·.)

13.

MONTENARD



Le miracle du Chou-Fleur.

(Acheté par la Samaritaine.)

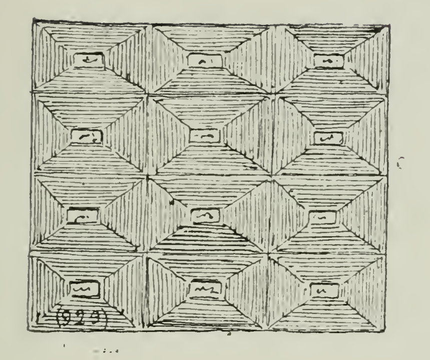
PETERSEN



Ara di violino.

Staradivarius offert à l'impeccable Houfflack par M. Lamoureux.)

SCHRŒDL



Echiquier italien.

(*Les échecs ont été remportés par le peintre.*)



« Avant-garde », dit l'auteur. Vieilles gardes, plutôt!!

(Acheté par M. Bertrand, pour le corps de balais de l'Opéra.)

MANGEANT



Le pommier fleurit,
La rose + croît
Eve appelle Adam. (Hum!)

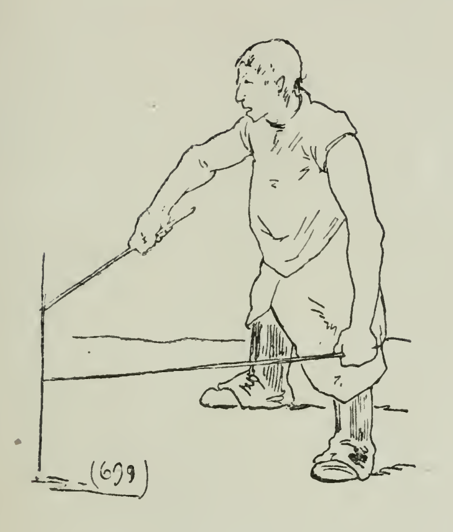
(Acheté par le Sar, naturellement.)



Ordinairement, on ne met qu'un œil au fond.
Lady Meux y fourre toute la tête.

(N'est pas à vendre, ni à louer!)

MARCHAL



Le marchal-ferrant.

(Acheté par la Société des Machins-de-Jatte.)

LA TOUCHE



Lever de lune sur la mer.

(*Voir derrière.*)

ROUSSEAU



Coucher de l'autre sur la fille.

(*Acheté par M. Armand Silvestre.*)

BESNARD



Nécessité n'a pas de loi.

(Acheté par la Société fermière des Eaux diurétiques.)

Paris. — Imprimerie ANDRIEU, 8, rue du Maure
(168, rue Saint-Martin).



Paris. — Imp. Andrieu, 8, rue du Maure, 168, rue St-Martin



